

NOTES POUR UNE ALLOCUTION DE

Monsieur Jean Simon

Président

Alcan métal primaire

Québec et États-Unis

CHAMBRE DE COMMERCE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

Seul le texte prononcé fera foi

**« L'industrie de l'aluminium au Québec :
richesse infinie »**

CENTRE SHERATON DE MONTRÉAL

LE 4 OCTOBRE 2006

Distingués invités, Mesdames, messieurs,

Bonjour,

Il me fait grand plaisir de me joindre à vous aujourd'hui et de contribuer à mieux vous faire connaître l'industrie de l'aluminium au Québec.

Mes collègues au sein de l'Association de l'aluminium du Canada, messieurs Jean-Pierre Gilardeau et Robert Guilbault, vous ont entretenu respectivement des défis de notre industrie au Québec et de la transformation de l'aluminium.

Pour ma part, je souhaite vous exposer l'impact significatif de notre industrie sur l'économie du Québec, ainsi que sa contribution à la diversification industrielle. Cette présentation est en partie basée sur une étude économique récente produite par une entreprise spécialisée, E & B DATA de Montréal, faite à la demande de notre association.

Je souhaite d'abord vous rappeler l'envergure de l'industrie de l'aluminium au Québec, qui est constituée des entreprises Alcan, Alcoa et Aluminerie Alouette.

Le Québec est effectivement le lieu de convergence des plus grands producteurs d'aluminium au monde. Ils y ont une capacité annuelle de production de 2,6 millions de tonnes métriques; ce qui représente 10 % de la capacité totale mondiale de l'industrie. Le Québec est ainsi le 4^e producteur d'aluminium au monde, derrière la Chine, la Russie et les États-Unis.

Dix alumineries sont présentes dans cinq régions du Québec et les trois producteurs exploitent également une dizaine d'usines de transformation. Ils créent au-delà de 14 000 emplois directs au Québec.

Du point de vue de l'impact économique, les dépenses d'exploitation et les investissements annuels sont considérables. L'industrie de l'aluminium procède annuellement à des investissements moyens de l'ordre de 700 millions de dollars, ce qui la classe au premier rang en ce qui a trait au réinvestissement moyen par usine au Québec. Pour la période 1985 à 2005, nous avons investi, comme industrie, 14,5 milliards de dollars dans la province.

Par ailleurs, les producteurs d'aluminium du Québec injectent, en plus de leurs investissements en immobilisations, 2,5 milliards de dollars annuellement en salaires, en contrats auprès de sous-traitants et en d'activités de recherche et de développement.

À cela, nous devons rajouter le versement d'un montant excédant 50 millions de dollars à chaque année en taxes municipales. Force nous est donc de constater que notre industrie est un apport majeur à la croissance économique du Québec et particulièrement de ses régions.

La partie « aluminium primaire » de notre industrie contribue de façon majeure à l'économie québécoise.

À elles seules, les dix alumineries représentent ensemble 2 % de tous les emplois manufacturiers au Québec ainsi que 5 % des livraisons manufacturières et 9 % des exportations du secteur manufacturier québécois.

Sans oublier que les alumineries représentent 17 % des dépenses en immobilisations et contribuent pour 23 % à la balance commerciale du secteur manufacturier du Québec.

Donc, l'apport de notre industrie aux économies régionales est considérablement plus élevé que la seule part de l'emploi pourrait le laisser supposer. En réalité, la présence des alumineries est à la base de la création de la richesse dans les régions ressources du Québec. Même si elles sont considérées comme d'importantes consommatrices d'électricité, les alumineries contribuent davantage à la prospérité économique des régions que d'autres activités requérant moins d'électricité.

L'industrie de l'aluminium au Québec est un des secteurs d'exportation les plus dynamiques. En 2005, elle se classait d'ailleurs au deuxième rang des exportations derrière la livraison des avions. En fait, l'aluminium représente globalement près de 10 % de la valeur totale des exportations du Québec.

De plus, la production d'aluminium au Québec est en croissance régulière et non cyclique. Ainsi, la valeur de la production d'aluminium a dépassé, pour la première fois en 2002, celle de la production du secteur des pâtes et papiers et du carton.

Par ailleurs, malgré les fortes variations des prix internationaux de l'aluminium, l'utilisation de la capacité de production de notre industrie au Canada a été maintenue autour de 96 % au cours des 25 dernières années. Nous avons donc réussi à opérer de façon remarquablement stable; ce qui est en partie attribuable aux modernisations régulières effectuées dans les usines pour maintenir leur compétitivité à l'échelle mondiale.

Après avoir brossé un bref portrait de la contribution économique de notre industrie, je désire maintenant vous parler des efforts que le secteur de l'aluminium primaire consacre à la diversification de l'économie.

D'abord, il faut souligner que le secteur global de l'aluminium au Québec représente une valeur ajoutée de près de 2 milliards de dollars par année. Celle-ci se compose, dans un premier temps, des activités reliées à la production de matières premières, comme par exemple la production d'alumine et de blocs cathodiques.

De plus, la contribution des entreprises manufacturières en aval est importante, notamment pour l'extrusion et le moulage de l'aluminium, de même que la fabrication de fils et de tôle d'aluminium.

Enfin, Il faut aussi considérer l'apport majeur des entreprises qui fournissent des biens et services de toutes sortes, y incluant, par exemple, des services d'ingénierie et la fourniture de matériaux de construction et d'équipements.

Pour résumer, nos dix alumineries québécoises induisent des activités économiques auprès de milliers d'entreprises variées. Ce qui fait que l'industrie de l'aluminium, avec son effet multiplicateur, est sans conteste au cœur de la diversification industrielle.

Comme mon collègue Robert Guilbault l'a souligné, l'industrie de l'aluminium et ses partenaires sont mobilisés et motivés à poursuivre leurs efforts de développement industriel et leurs investissements au Québec. Bien que chaque entreprise développe sa propre stratégie, les objectifs sont communs et les occasions de collaborer sont très nombreuses.

D'abord, nous souhaitons accroître la capacité actuelle de production d'aluminium primaire grâce à l'amélioration de nos technologies et des procédés d'électrolyse existants.

L'industrie envisage également l'ajout de capacité qui, elle, est conditionnelle à l'obtention d'énergie électrique à un prix compétitif et prévisible à long terme.

De plus, les trois producteurs se sont également engagés à poursuivre la recherche et le développement, ici au Québec, afin d'améliorer leur performance opérationnelle ainsi que leur bilan environnemental.

Finalement, l'industrie de l'aluminium s'emploie à identifier de nouvelles applications dans la transformation de l'aluminium afin d'induire de nouvelles activités industrielles. En ce sens, le maillage dans la recherche et le développement, que ce soit avec les centres de recherches paragouvernementaux, les chaires universitaires ou les centres de formation professionnelle est un élément-clé.

Donc, comme nous l'avons démontré, travailler à la diversification industrielle signifie également accroître le niveau d'activité économique, autant en amont qu'en aval. Pour y parvenir, l'industrie de l'aluminium tisse des liens constants avec ses fournisseurs de biens et de services, ses clients et les acteurs économiques dans les régions, et cela, afin de stimuler des activités à valeur ajoutée et, par le fait même, de la création d'emplois.

Par nos actions, nous favorisons, de façon concrète, le déploiement de grappes industrielles compétitives comme, par exemple, les équipementiers, le génie conseil ou l'informatique. Ainsi, en partageant notre expertise et de notre savoir-faire, nous contribuons à accroître les compétences en région et à y attirer de plus en plus de professionnels. Ce qui facilite, grâce à une collaboration étroite avec les divers partenaires économiques régionaux, à la concrétisation d'initiatives porteuses de développement.

En conclusion, vous êtes à même de constater que notre industrie a un effet de levier et un impact structurant des plus significatifs sur l'économie du Québec. Effectivement, les producteurs d'aluminium québécois contribuent grandement à

la richesse des régions ressources où ils sont établis et, par le fait même à celle du Québec tout entier.

Merci de votre attention et bonne journée.